

ABONNEMENT.

A QUÉBEC :  
12 mois, 10s.  
6 " 5s.  
3 " 2s-6d.  
payable d'avance.

# L'ORDRE SOCIAL.

ABONNEMENT.

A LA CAMPAGNE :  
12 mois, 7s-6d.  
outre les frais de  
Poste.  
payable d'avance.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—*Ryancey*

BUREAU DE REDACTION,  
14, Rue Ste. Famille.

QUEBEC, JEUDI, 28 MARS, 1850.

BUREAU DE REDACTION,  
14, Rue Ste. Famille.

Sommaire des Matières contenues dans ce numéro.

**Littérature.**—La Passion, poésie par Turqueti;—  
La Vouivre, nouvelle.—**Morale.**—Le Chemin  
de la Fortune, par B. Franklin.—**Éducation.**  
—Dignité des fonctions de l'Instituteur, par le  
B. de G.—**Agriculture.**—Des Engrais;—Des  
Chevaux Canadiens.—**Chronique Politique.**  
—Nouvelles locales;—Nouvelles Étrangères;  
—Réserves du Clergé;—Variétés;—Ventes  
par le Shérif;—Demande en Ratifications;—  
Prix des Denrées, &c., &c.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE SACRÉE.

## LA PASSION.

L'hôtel s'est ébranlé jusque dans les nuages,  
Les cadres attentifs inclinent leurs feuillages,  
Des frissons inconnus commencent à courir,  
Cieux et terre, pleurez dans ce jour formidable,  
Le juste va tomber pour sauver le coupable,  
L'immortel va mourir !

Qu'a-t-il fait ? pour quel crime a-t-on saisi dans l'ombre,  
Ce prophète entouré de miracles sans nombre ?  
Pourquoi dresser la croix, déployer le linceul ?  
Qu'a-t-il osé ? d'où naît cette haine profonde,  
Cette haine qui semble amenter tout le monde,  
Autour d'un homme seul ?

Ce qu'il a fait ! parlez, répondez au grand prêtre,  
O vous qu'il guérissait, qu'il aidait à renaître,  
Esclaves et pêcheurs sauvés par un remord,  
Vous tous qu'il retira du désespoir farouché,  
Vous tous qu'il délivra par un mot de sa bouche  
Des ombres de la mort !

Voilà son crime à lui, la vertu : c'est pour elle  
Que le prêtre jaloux le traite de rébelle  
Et livre au fouet vengeur le Christ humilié ;  
C'est pour punir enfin ce sacrilège immense  
Que la foule bientôt criera dans sa démence :  
Qu'il soit crucifié !

Les prêtres assemblés par l'ordre de Caïphe  
S'entretenaient entre eux dans la cour du pontife :  
Il est temps d'immoler le prophète non sau-  
Hâtons-nous ; mais craignons quelque émeute funeste ;  
Hâtons-nous ; mais craignons quelque émeute funeste ;  
Et la part du bourreau.

Judas accourt, Jésus se trouble dans l'attente ;  
Il n'est pas de douleur que son cœur ne ressente ;  
Son sort est accompli : tout cherche à le briser,  
Tout l'abandonne, il va de défaite en défaite,  
Vendu pour un peu d'or, trahi dans une fête,  
Trahi dans un baiser.

O traître ! l'avenir que ton nom seul remue  
Se souviendra toujours de ce baiser qui tue,  
De ce baiser sanglant sur un front qui t'aima !  
Toujours, malgré le bruit de leur course infinie,  
Les siècles entendront le long cri d'agonie  
Qui sort d'Haceldama !

Le créateur des cieux, traîné devant le juge  
Comme un vil criminel qui n'a pas de refuge,  
Garde au milieu des coups son céleste maintien ;  
La populace est là, qui le raille et l'outrage ;  
On lui frappe la tête, on lui crache au visage,  
Et lui ne répond rien.

Calme à travers les flots de cette plèbe impure,  
On a beau l'accabler d'angoisse, de blessure,  
Il se résigne à tout, sa pensée est ailleurs ;  
Il voit la race humaine après sa délivrance,  
Il la voit faible encore, et lui montre d'avance  
Le secret des douleurs.

Qu'il soit crucifié ! cent mille voix ensemble  
Jettent ce cri de mort à Pilate qui tremble  
Et ne sait que répondre à la foule en courroux ;  
" Mais il est innocent ! dit l'envoyé de Rome.  
—N'importe, tuez-le ; que le sang de cet homme  
Tombe à jamais sur nous ! "

Vous l'aviez dit, ô Juifs ! et vous fûtes prophètes ;  
Vous appeliez ce sang, il tombe sur vos têtes ;  
Il y reste malgré dix-huit siècles d'efforts.  
Fas un de vos enfants errants sur chaque route,  
Dont le front réprouvé n'en conserve une goutte  
Aussi rouge qu'alors !

L'heure approche ; Jésus monte sur le Calvaire.  
—Or ! le pâle soleil retirait sa lumière,  
Les nuages pesaient sur le roc sillonné,  
Et la nature en deuil, pleine de vie et d'âme,  
Semblait se lamenter comme une faible femme  
Qui perd son premier né.

On l'étend sur la croix, dans le sang et la boue.  
On redouble d'outrage : on l'attache, on le cloue,  
On lui perce le corps avec un fire affreux ; (flamme,  
Puis, quand sa voix s'éteint, quand son œil est sans  
On dressa à ses côtés deux voleurs, deux infâmes  
Four qu'il expire entre eux.

Et sa mère était là. Le disciple fidèle,